

# MPSI/MP2I – Devoir Surveillé n° 6

Mercredi 5 février 2025

Durée : 4 heures

**La rigueur, la clarté du raisonnement entrent dans une part importante de la note finale :**

- chaque variable utilisée dans une démonstration doit être définie
- chaque résultat annoncé doit être justifié en citant précisément un théorème du cours avec ses hypothèses exactes ou en citant le numéro d'une question précédente du problème
- toute question amène une réponse qui doit être encadrée
- les calculs doivent être détaillés et expliqués à l'aide de phrase en français
- les notations de l'énoncé doivent être respectées
- les copies doivent être numérotées
- on peut sauter des questions en précisant, s'il y a lieu, que l'on admet les résultats non prouvés
- on peut traiter les exercices dans l'ordre qui vous convient.

**Les copies mal présentées encourent une pénalité de deux points sur vingt.**

LES CALCULATRICES SONT INTERDITES

## 1 Problème - Classe $\mathcal{C}^1$ des fonctions $\sqrt{f}$

Dans ce problème on s'intéresse à la dérivabilité et la classe  $\mathcal{C}^1$  des fonctions  $x \mapsto \sqrt{f(x)}$  que l'on notera, de façon abusive,  $\sqrt{f}$ , où  $f$  est une fonction positive.

Dans les questions 1), 2) et 3) indépendantes de la suite, on étudie quelques exemples.

Dans la question 4), on établit la formule de Taylor-Lagrange, utile dans la suite du problème.

Dans les questions suivantes, on établit un certain nombre de résultats qui livreront en question 8) des conditions suffisantes pour qu'une fonction  $\sqrt{f}$  soit de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}$ .

- 1) **Question de cours :** à l'aide du taux d'accroissement, montrer que la fonction  $x \mapsto \sqrt{x}$  est dérivable sur  $\mathbb{R}_+^*$  et n'est pas dérivable en 0.  
Puis que la fonction  $x \mapsto \sqrt{x}$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}_+^*$ .
- 2) Soit  $f$  une fonction positive de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}$ , qui ne s'annule pas. Montrer que  $g = \sqrt{f}$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}$ .
- 3) Des exemples de fonction de la forme  $\sqrt{f}$  où  $f$  s'annule.
  - a- Donner un exemple simple d'une fonction  $f$  de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}$  qui s'annule en 0 telle que  $\sqrt{f}$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}$ .
  - b- Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Pour  $x \in [-1, 1]$ , on pose  $g_1(x) = \sqrt{\sin(x^2)}$  et  $g_2(x) = \sqrt{\sin(x^4)}$ 
    - i- Montrer que  $g_1$  et  $g_2$  sont continues sur  $[-1, 1]$  et sont de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $[-1, 0[ \cup ]0, 1]$ .
    - ii- A l'aide du théorème de la limite de la dérivée, étudier la classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $[-1, 1]$  des fonctions  $g_1$  et  $g_2$ .
- 4) Soient  $(a, b) \in \mathbb{R}^2$  tels que  $a < b$  et  $h \in \mathcal{C}^2([a, b])$ . On pose :

$$A = \frac{2}{(b-a)^2} (h(b) - h(a) - (b-a)h'(a))$$

et :

$$\varphi : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$$

$$x \mapsto h(b) - h(x) - (b-x)h'(x) - \frac{(b-x)^2}{2}A.$$

-a- Montrer que  $\varphi \in \mathcal{C}^1([a, b])$  et que  $\varphi(a) = \varphi(b)$ .

-b- En déduire qu'il existe  $c \in ]a, b[$  tel que :

$$h(b) = h(a) + (b-a)h'(a) + \frac{(b-a)^2}{2}h''(c).$$

Ce résultat est appelé formule de Taylor-Lagrange.

On admettra que cette formule reste vraie si  $b \leq a$ .

Dans la suite du problème  $f$  est une fonction positive, de classe  $\mathcal{C}^2$  sur  $\mathbb{R}$ . On pose  $g = \sqrt{f}$ .

- 5) Soit  $x_0 \in \mathbb{R}$  tel que  $f(x_0) \neq 0$ . Montrer  $g$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  au voisinage de  $x_0$ .
- 6) Soit  $x_0 \in \mathbb{R}$  tel que  $f(x_0) = 0$ .
- a- Montrer que  $f$  admet un extremum local en  $x_0$ . En déduire la valeur de  $f'(x_0)$ .
  - b- Montrer alors que pour tout  $x \in \mathbb{R} \setminus \{x_0\}$ , il existe  $c$  compris entre  $x_0$  et  $x$  tel que :

$$f(x) = \frac{1}{2} (x - x_0)^2 f''(c).$$

En déduire que si  $f''(x_0) \neq 0$  alors  $f''(x_0) > 0$  et la fonction  $g = \sqrt{f}$  n'est pas dérivable en  $x_0$ .

- 7) Soit  $x_0 \in \mathbb{R}$  tel que  $f(x_0) = f'(x_0) = f''(x_0) = 0$ .  
Soit  $r > 0$ , on pose :  $I_r = [x_0 - r, x_0 + r]$  et  $I_{2r} = [x_0 - 2r, x_0 + 2r]$ .  
Le but de cette question est de prouver que :

$$\forall x \in I_r, \quad |f'(x)| \leq \sqrt{2f(x) \cdot \sup_{t \in I_{2r}} |f''(t)|} \quad (\star).$$

-a- Justifier l'existence de  $\sup_{t \in I_{2r}} |f''(t)|$ .

-b- Montrer que :

$$\forall x \in I_r, \quad |f'(x)| \leq r \sup_{t \in I_{2r}} |f''(t)|.$$

-c- Montrer que si  $\sup_{t \in I_{2r}} |f''(t)| = 0$  alors l'inégalité  $(\star)$  est vérifiée.

-d- On suppose dans la suite que  $\sup_{t \in I_{2r}} |f''(t)| \neq 0$ .

Par l'absurde, on suppose qu'il existe  $x \in I_r$  tel que  $(\star)$  n'est pas vérifiée.  
On pose alors le trinôme en  $\lambda$  :

$$\tau(\lambda) = f(x) + \lambda f'(x) + \frac{\lambda^2}{2} \sup_{t \in I_{2r}} |f''(t)|.$$

-i- Montrer que le discriminant du trinôme est strictement positif.

-ii- En déduire que le trinôme admet deux racines distinctes  $\lambda_1$  et  $\lambda_2$  telles que  $\mu = \frac{\lambda_1 + \lambda_2}{2}$  appartient à l'intervalle  $[-r, r]$ .

Puis, à l'aide de la formule de Taylor-Lagrange avec des points bien choisis, montrer que :

$$f(x + \mu) \leq \tau(\mu) < 0.$$

-iii- Conclure la démonstration de l'inégalité  $(\star)$ .

- 8) Déduire des questions précédentes que, si  $f$  est une fonction positive de classe  $\mathcal{C}^2$  sur  $\mathbb{R}$  telle que  $f''$  s'annule en tous les zéros de  $f$  (s'il en existe), alors  $g = \sqrt{f}$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}$ .

## 2 Problème - Une équation de Bézout polynomiale

Dans tout ce problème, on fixe un entier  $n \in \mathbb{N}^*$ .

On s'intéresse aux solutions  $(U, V) \in \mathbb{R}[X]^2$  de l'équation de Bézout :

$$(1 - X)^n U + X^n V = 1. \tag{1}$$

### Partie I. Structure des solutions de (1)

- 1) Existence de solutions.
- a- Justifier que l'équation (1) admet au moins un couple solution.
  - b- Déterminer explicitement un couple solution pour  $n = 2$ .
- 2) Supposons qu'on dispose de  $(U_0, V_0) \in \mathbb{R}[X]^2$  une solution particulière de l'équation (1).
- a- Montrer que pour toute solution  $(U, V) \in \mathbb{R}[X]^2$ , le polynôme  $U - U_0$  est divisible par  $X^n$ .

-b- En déduire que l'ensemble des solutions de l'équation (1) dans  $\mathbb{R}[X]^2$  est :

$$\{(U_0 + X^n Q, V_0 - (1 - X)^n Q) : Q \in \mathbb{R}[X]\}.$$

-c- Prouver qu'il existe *au plus une* solution dans  $\mathbb{R}_{n-1}[X]^2$ .

3) Solution fondamentale.

-a- Déterminer une solution  $(F, G) \in \mathbb{R}_{n-1}[X]^2$  en développant  $((1 - X) + X)^{2n-1}$ .  
*On exprimera  $F$  et  $G$  sous forme de sommes qu'on ne cherchera pas à simplifier.*

-b- Calculer  $F(0)$  et  $F(1)$ .

-c- Démontrer que  $G = F \circ (1 - X)$ .

-d- En déduire  $F(\frac{1}{2})$ .

## Partie II. Équation différentielle vérifiée par $F$

Dans toute la suite du problème, on suppose que  $n \geq 2$ .

1) On rappelle que  $(F, G)$  est un couple de  $\mathbb{R}_{n-1}[X]^2$  qui vérifie  $(1 - X)^n F + X^n G = 1$ .

-a- En dérivant cette relation, montrer que  $(1 - X)F' - nF$  est divisible par  $X^{n-1}$ .

-b- En déduire que  $F$  vérifie l'équation différentielle formelle suivante :

$$(X - 1)F' + nF = n \binom{2n-1}{n} X^{n-1}. \quad (2)$$

-c- Montrer alors que  $F$  est de degré  $n - 1$  et que son coefficient dominant est  $\binom{2n-2}{n-1}$ .

2) Notons  $a_0, a_1, \dots, a_{n-1}$  les coefficients de  $F$ , de sorte que  $F = \sum_{k=0}^{n-1} a_k X^k$ .

-a- Soit  $k \in \llbracket 0, n-2 \rrbracket$ . À l'aide de l'équation (2), exprimer  $a_{k+1}$  en fonction de  $a_k$ .

-b- En déduire que, pour tout  $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$ ,

$$a_k = \binom{k+n-1}{k}.$$

3) Déduire de ce qui précède les deux égalités suivantes :

$$\sum_{k=0}^{n-1} \binom{k+n-1}{k} = \binom{2n-1}{n} \quad \text{et} \quad \sum_{k=0}^{n-1} (-1)^{n-1-k} \binom{2n-1}{k} = \binom{2n-2}{n-1}.$$

## Partie III. Racines de $F$

Dans cette partie, on suppose toujours  $n \geq 2$ .

1) À l'aide de l'équation différentielle (2) ci-dessus, montrer que  $F$  est à racines simples dans  $\mathbb{C}$ .

2) On considère le polynôme  $P = (1 - X)^n F$ . Montrer que son polynôme dérivé  $P'$  se décompose sous la forme suivante pour un certain réel  $\lambda_n$  strictement positif

$$P' = (-1)^n \lambda_n X^{n-1} (X - 1)^{n-1}.$$

3) Dans cette question, on suppose que  $n$  est pair.

-a- Dresser le tableau de variation complet de la fonction polynomiale  $\tilde{P}$  sur  $\mathbb{R}$ .

-b- En déduire que le polynôme  $F$  admet une unique racine réelle et préciser son signe.

4) On suppose à présent que  $n$  est impair. En adaptant la méthode proposée à la question précédente, déterminer le nombre de racines réelles de  $F$ .

### 3 Problème - Étude d'une suite implicite

Posons :

$$\forall n \in \mathbb{N}, S_n = \sum_{k=0}^n \frac{X^k}{k!}$$

Dans ce problème, nous confondrons un polynôme et la fonction polynomiale qui lui est associée et nous admettrons que :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^n \frac{x^k}{k!} = e^x.$$

1) -a- Montrer que :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, S'_n = S_{n-1}.$$

-b- Soit  $n \in \mathbb{N}$ , montrer que le polynôme  $S_n$  n'a pas de racine réelle si  $n$  est pair et a une unique racine réelle si  $n$  est impair. (On pourra faire une démonstration par récurrence.) Posons :

$$\forall n \in \mathbb{N}, P_n = S_{2n+1} = \sum_{k=0}^{2n+1} \frac{X^k}{k!}$$

2) Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , notons  $\alpha_n$  l'unique racine réelle de  $P_n$ .

-a- Soit  $n \in \mathbb{N}$ , montrer que  $\alpha_n$  est racine simple de  $P_n$ .

-b- -i- Montrer que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, P_n = \sum_{k=0}^n \frac{X^{2k}}{(2k)!} \left( 1 + \frac{X}{2k+1} \right).$$

-ii- En déduire que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, -(2n+1) \leq \alpha_n \leq -1.$$

-c- -i- Montrer que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, P_{n+1}(\alpha_n) = \frac{\alpha_n^{2n+2}}{(2n+2)!} \left( 1 + \frac{\alpha_n}{2n+3} \right).$$

-ii- En déduire que la suite  $(\alpha_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est décroissante.

-d- On suppose, dans cette question, que la suite  $(\alpha_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est convergente de limite  $\ell \in \mathbb{R}$ .

-i- Montrer que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, |P_n(\alpha_n) - P_n(\ell)| \leq e^{-\ell} (\alpha_n - \ell)$$

-ii- En déduire que :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} P_n(\alpha_n) = e^\ell$$

-iii- Aboutir à une contradiction.

-e- En déduire la nature et la limite de la suite  $(\alpha_n)$ .